



Le journal recyclable des élèves de l'ENS de Cachan.

[www.lasauce.ens-cachan.fr](http://www.lasauce.ens-cachan.fr)

## N° 103 – Avril 2006

### Edito

Avril, déjà... Eh oui, le temps s'écoule si vite et nous en sommes déjà aux derniers pots de l'année...

Pour la plupart d'entre nous, un stage se prépare à l'horizon et certains s'envolent dès à présent vers des destinations plus ou moins exotiques. Les autres goûtent aux premiers rayons printaniers qui percent les nuages du ciel cachanais... À moins qu'ils soient encore en pleines révisions pour les écrits de l'agrégation (bonne chance à vous!).

*La Sauce*, elle aussi, reste active et, avant que les uns et les autres ne partent pour des vacances bien méritées (ou pas),

vous offre un petit résumé des activités du mois.

Elle revient sur deux grands événements qui ont stimulé les cerveaux et les muscles des Cachanais : Les « sENS de l'Art » et les InterSections (dont elle publie les résultats tout juste sortis du Cournot).

Les rubriques habituelles ont bien sûr toujours leur place : Les sorties au théâtre de l'Itac, les résultats du Sudoku du mois dernier avec deux nouvelles grilles...

Bonne lecture et bonnes vacances de Pâques!

*Steff*

### Dans ce numéro :

<b>Retour sur...</b>	<b>2</b>
Les sENS de l'Art . . . . .	2
Le Prix Littéraire . . . . .	4
Les InterSections . . . . .	6
<b>Les propositions d'Itac</b>	<b>7</b>
<b>Jeux</b>	<b>9</b>
<b>Concert du dimanche soir</b>	<b>9</b>
<b>Remerciements</b>	<b>10</b>

-----

Pour nous écrire :

[lasauce@rip.ens-cachan.fr](mailto:lasauce@rip.ens-cachan.fr)

# Retour sur...

## « Les sENS de l'Art »

*C'est dans une ambiance des plus festives que Lyonnais, Rennais, Parisiens et Cachanais se sont retrouvés sur le campus pour les interENS culturelles pendant le week-end des 17, 18 et 19 mars 2006. Au programme, théâtre, musique, danse, projections... Et toujours ce plaisir de revoir nos amis normaliens des quatre coins de la France. « Les sENS de l'art » se sont ensuite poursuivis pendant toute la semaine suivante. Petit retour en arrière...*

Cette folle semaine a commencé le vendredi 17 mars au soir par la cérémonie d'ouverture et la remise du Prix Littéraire 2006 de l'ENS Cachan à Sorj Chalandon pour son roman *le petit Bonzi* (voir par ailleurs). Déjà, on remarque la présence dans le public de quelques Ker lannais, tout heureux de l'éloge de la Bretagne faite par l'adjoint au maire de Cachan.

La soirée continua avec la représentation d'*Ubu Roi* par *Les Planches à Musique* que bien sûr, nous, Cachanais, avons suivie avec la plus grande attention. Des costumes et des décors fantastiques, une mise en scène originale, des comédiens et des voix remarquables, la présence des musiciens sur scène... autant d'ingrédients qui ont assuré le succès de la pièce.

Enfin, tout se termina pour ce soir à la salle concert avec différents groupes cachanais, ulmiens, lyonnais et ker lannais très sympathiques. Ci-joint, les paroles d'une chanson des Ker Lannais, *fusion* qui caricaturent gentiment toutes les ENS et qui résument l'ambiance de la soirée.

Après une courte nuit de sommeil, les spectacles reprenaient de plus belle le lendemain. Musique classique, improvisations théâtrales, une pièce intitulée *Music-Hall* et interprétée par la compagnie ANT de l'ENS Ulm et une autre des Lyonnais, *La Mastication des Morts*, s'enchaînaient durant toute l'après-midi, en attendant la grande soirée prévue ce samedi soir.

En effet, dans un Hall Villon relooké à l'occasion de ce festival, tout le monde se préparait à vivre une belle soirée avec en affiche *Les Petites Bourettes* (et le retour de Al alias Pepito à Cachan) accompagnées de divers groupes cachanais, reconnus ou à découvrir (un groupe de Jazz,

*Alain Riddim Section, les fanfares et Les Skaliers d'Secours*). Les styles étaient certes variés mais toujours festifs et décapants. Comme annoncée, la soirée fut mémorable, notamment avec une section acoustique des *Petites Bourettes* au beau milieu de normaliens ravis.

On a pu aussi admirer lors de cette soirée une projection d'un court métrage de Ker Lann, dont l'humour est toujours aussi subtil et l'amour de la Bretagne aussi grand.



Le lendemain, toujours un programme chargé. Quelques Cachanais nous jouent du Brahms, du Ravel et du Mozart... À ce sujet, il est très agréable d'observer que l'activité musicale sur le campus est très forte et très variée. En effet, sur ces trois jours, on a pu entendre (de la part de Cachanais) du rock, de la musique classique, du ska, du jazz, de 'la musique un peu bizarre avec du didgéradoo, des percus et du saxo', de la musique de fanfare, du piano... On a pu découvrir de nouveaux groupes formés cette année. Bref, ils nous ont régalez (et se sont fait plaisir aussi je parie).

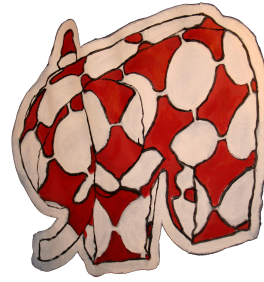
Après une pièce de l'ENS Lyon LSH, *Inter-*

mèdes de Cervantès et quelques matches d'improvisation théâtrale, tous les normaliens se sont réunis une dernière fois ce week-end autour d'un dernier verre et en se donnant rendez-vous l'année prochaine à Ker Lann pour la quatrième édition de ces InterENS Culturelles.

Mais à Cachan, « les sENS de l'Art » continuaient ! Durant toute la semaine, et en collaboration avec le festival de la pratique amateur dans le val de Bièvre, différentes troupes de théâtres de la région venaient se produire à l'ENS ou dans les environs. On a ainsi pu découvrir *Les Vigies Pirates*, *La Cantatrice Chauve*, *Chroniques des jours entiers et des nuits entières*, *Golden Joe* et *Le Legs*. Il faut reconnaître que les pièces étaient toujours superbement bien interprétées, avec beaucoup de talents. C'est vraiment un régal de voir ainsi du théâtre juste à côté de chez soi et ça vous incite

à aller plus souvent voir du théâtre, de la danse, etc. . .

En effet, on a pu admirer aussi des spectacles de danse, *Zuegma* et *Tant qu'il y aura des femmes* . . . mais aussi un concert du Club Piano avec un quartet de Jazz à la fin. Un programme très complet pour ce festival, qui m'a permis de découvrir ce monde du spectacle que je ne connaissais que trop peu.



Félicitations à toute l'équipe qui a organisé ce festival, au BdA et à tous leurs partenaires.

[www.lessensdelart.ens-cachan.fr](http://www.lessensdelart.ens-cachan.fr)

*Steff*

### \* Fusion \*

je suis un cachanais  
avec mon cochonnet  
je joue à la pétanque tous les soirs  
les filles aux gros bonnets  
j'y suis pas abonné  
je me console en buvant du ricard

pour promouvoir l'ivresse  
aux inter ENS  
j'offre la bière à mes amis bretons  
pour me trouver une fille  
qui descend de Paris  
je me mets à chanter cette chanson

fusion fusion  
viens près de moi petite ulmienne  
fusion fusion  
je te promets qu'un jour tu seras  
mienne

je suis un rugbyman  
je viens pas de Ker Lann  
j'aime bien l'odeur de la transpiration  
quand je me roule par terre  
je deviens populaire  
l'école est fière de ses braves garçons

les manches de mon pull  
sont remplies de globules

je vais le laver avec mon caleçon  
et j'offre des tulipes  
à toute mon équipe  
en fredonnant cette chanson

effusion effusion  
du sang sur l'arcade sourcilière  
perfusion perfusion  
pour me soigner j'avale un fût de  
bière

je suis un parisien  
de la rue d'Ulm je viens  
et j'ai un QI de 167  
j viens du quartier latin  
je ne lis pas Tintin  
je préfère Samuel Beckett

j'ai sauté ma cinquième  
je vis dans le cinquième  
j'ai jamais pris le RER  
je mange de la rhubarbe  
j me laisse pousser la barbe  
je suis militant LCR

fusillons fusillons  
notre ennemi capitalitste  
fusillons fusillons  
les ennemis des communistes

j'suis normalien à lyon  
je mange du saucisson  
la relativité je trouve ça beau  
aussi loin que je sache  
j'connais pas LSH  
j'sors pas beaucoup de mon labo

j'suis normalienne à lyon  
j'vois pas beaucoup d'garçons  
mais j'ai quand même d'autres pas-  
sions  
je fais des courts métrages  
qui s'terminent en carnage  
je suis contente et je chante cette  
chanson

fusion fusion  
la fusion nucléaire parfois j'en rêve  
fusion fusion  
et à la fin du film tout le monde  
crève

je suis un kerlannais  
je vais passer l'année  
dans les bars de la rue de la soif  
j'ai fait l'wei en Bretagne  
c'est pas vraiment l'Espagne  
la pluie ça mouille et le vent ça  
décoiffe

mais on est sans le sou                    trou noir  
on nous donne rien du tout  
on fait quand même des soirées    des sous des sous  
open bar                                    cachan maison mère pense à nous  
à 6 euros l'entrée                        des euros des euros  
il faut en profiter                        on veut créer un club moto<sup>1</sup>  
pour le budget c'est vraiment le

*Erwan, de Ker Lann*

## Le Prix Littéraire

Chers lecteurs,

Vous qui lisez aujourd'hui *La Sauce* n'êtes certainement pas hermétiques à cet événement qui dure maintenant depuis 6 ans. Je parle bien évidemment du Prix Littéraire de l'ENS de Cachan.

Alors pour ceux qui ne connaissent que peu ou prou l'existence de cette formidable aventure, laissez moi vous faire une petite présentation de ce qu'elle fut pour nous cette année.

Déjà d'un point de vue purement formel, le prix littéraire qu'est-ce que c'est ?

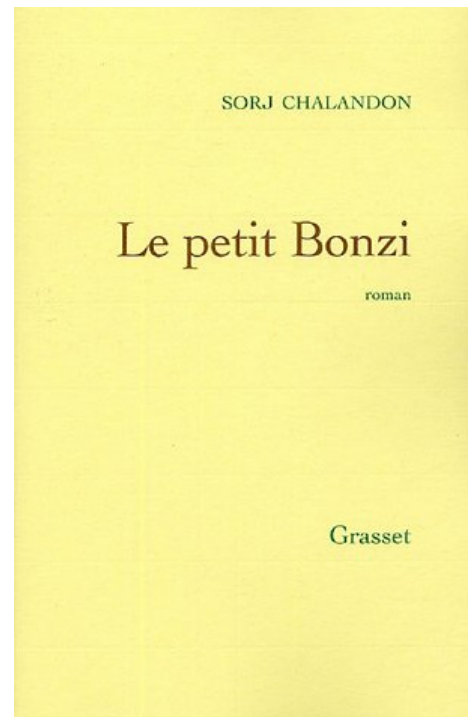
C'est avant tout une occasion pour des normaliens de tous les départements et de toutes les promotions de se retrouver régulièrement pour commenter un panel de 15 ouvrages présélectionnés par le comité de pilotage du prix. Ces livres doivent répondre à certains critères que voici : il faut qu'ils aient été écrits dans l'année en cours, par des auteurs français dont ce n'est que le premier ou le deuxième roman. Ce prix est organisé en partenariat avec l'ENS de Cachan, la ville de Cachan, la librairie Chroniques, l'Association des Elèves et Anciens Elèves, ce fut donc également pour nous une occasion de rencontrer ces partenaires à maintes reprises.

D'un point de vue moins formel, le prix littéraire c'est aussi une occasion de se retrouver assez souvent dans un restaurant avec de bonnes bouteilles de vins, dans des cadres idylliques (à tel point que nombre d'entre nous se sont amusés à se prétendre membre du jury du prix gastronomique!) et le plus souvent en charmante compagnie (12 normaliennes pour 3 normaliens ;) )!

Sinon en ce qui concerne le travail de cette année, je vous retranscris ici la fin des délibérations du jury qui ont récompensé *Le petit Bonzi* de *Sorj Chalandon* comme vainqueur de la 6<sup>e</sup> édition du Prix Littéraire de l'ENS de Cachan :

“Au terme d'un débat houleux, nous avons sélectionné après plusieurs tours de délibérations deux livres : *Le petit Bonzi* et *Ottaviana*.

Le prix a finalement été décerné au livre « *Le petit Bonzi* », regard émouvant et renversé d'un enfant bègue sur son entourage.



<sup>1</sup>ce dernier couplet est un cri du coeur que pousse le BDE de Ker Lann envers celui de Cachan...

*\* Le Petit Bonzi de Sorj Chalandon. \**



Aucun juré n'a voté contre cet ouvrage lors des différentes délibérations. Un consensus quasi-unanime s'est dégagé assez rapidement. La plupart des jurés ont souligné la dimension émouvante de ce récit. Un enfant bègue promène son regard sur le décor d'une cité ouvrière, le Lyon des années 1960. S.Chalandon (photo) inscrit dans l'écriture la question même du bégaiement : dialogue vacillant, mots qui achoppent, dans un monde quotidien dont la violence se révèle peu à peu. L'exclusion de Jacques par le langage renvoie à celle de l'univers ouvrier qui l'entoure : sa mère, figure grise soumise à l'autorité du père, pauvreté du voisinage, instituteur républicain qui s'efforce de réparer les petites misères quotidiennes. Dans ce monde dénué de couleur, Jacques réinvente sa vie : des herbes magiques qui doivent le guérir au petit Bonzi, double intérieur du personnage, miroir rassurant, toujours là. *Le Petit Bonzi* réinvente la manière de parler de l'enfance, de la dualité qui partage chacun entre moi social et moi intime."

Toutefois le vote final fut si serré, que je me permets de vous retranscrire nos commentaires sur *Ottaviana* de *Thierry du Sorbier* :

"Cet ouvrage a été âprement discuté et aucun réel consensus ne s'est dégagé : la plupart ont reconnu la finesse de l'écriture ainsi que la pertinence des dialogues. Les jurés ont apprécié le caractère marqué des personnages : le héros, Amnésie, rat de bibliothèque, doté du don de voler dans les airs ; son frère, aventurier, faiseur d'affaires en Afrique et Ottaviana, envoûtante fille de consul. L'absurdité de l'histoire, les références, jeux de mots font de cet ouvrage une expérience de lecture marquante, plongeant le lecteur dans plusieurs univers : des toits de Paris aux plaines d'Afrique en passant par les buildings New Yorkais et la lagune vénitienne. Le caractère onirique de l'histoire a séduit beaucoup de jurés même si certains ont pu regretter l'aspect un peu artificiel de ce basculement dans l'irréel."

En espérant que ces ébauches vous auront donné envie de nous rejoindre l'année prochaine, je vous souhaite à tous de très bonnes lectures.

*Bertrand Ballarin,  
Président du jury de la 6<sup>e</sup> édition*



De gauche à droite : Sorj Chalandon, lauréat du prix littéraire ; Didier Montchamp, sous-préfet de l'Haÿ-les-Roses ; René Pontus, maire adjoint en charge des affaires culturelles à la marie de Cachan ; Laurent Dauptain, lauréat du prix artistique de la ville de Cachan ; le jury du prix littéraire au grand complet ; Eric Savattero, directeur de la formation

## Les InterSections

Ce Week-end avaient lieu les InterSections, grand rendez-vous sportif du BdS, qui oppose les différentes sections de l'ENS. Cette année, les regroupements des sections étaient les suivants : les A, les B123 et les {C,D,E,EEA}.

Voici les résultats du week-end :

-- Basket -- A: 40 pts B123: 60 pts CDEEEA: 100 pts	-- Tennis-Ballon -- A: 41 pts B123: 118 pts CDEEEA: 41 pts	-- Rugby -- A: 40 pts B123: 120 pts CDEEEA: 40 pts
-- Badminton -- A: 53 pts B123: 75 pts CDEEEA: 72 pts	-- Volley -- A: 32 pts B123: 79 pts CDEEEA: 80 pts	-- Hand -- A: 40 pts B123: 60 pts CDEEEA: 100 pts
-- Pétanque -- A: 40 pts B123: 150 pts CDEEEA: 10 pts	-- Tennis de table -- A: 0 pts B123: 70 pts CDEEEA: 130 pts	-- Foot -- A: 40 pts B123: 100 pts CDEEEA: 60 pts
-- Natation -- A: 50 pts B123: 100 pts CDEEEA: 50 pts	-- Coinche -- A: 0 pts B123: 140 pts CDEEEA: 60 pts	-- Tennis -- A: 60 pts B123: 40 pts CDEEEA: 100 pts

Ce qui donne au final une écrasante victoire des mécas, avec 1112 points. Suivent les CDEEEA avec 852 points et enfin, bons derniers, les A (436 points).

### \* Le Mot du nouveau BdS \*

Après cette année pleine d'émotion, marquée par l'organisation des Inter-ENS gagnées haut la main par les Cachanais, ainsi que par deux superbes victoires contre Ulm au foot, que dire si ce n'est merci à Yannick, Véro, Sylvain, Emilien, Isa, Clémence, Maéva, Maverick, Raphaël<sup>2</sup> et Marc pour leurs performances « administratives ».

Pour eux c'est fini. Mais n'ayez crainte, la nouvelle équipe s'échauffe. Celle-ci sera principalement composée de mécas (secrétaire, vice secrétaire, respo info et communication), saupoudrée de A (trésorier) et relevée d'un soupçon de D (vice trésorier).

Ses objectifs sont simples : conserver le trophée CUL dans le haut lieu du sport qu'est Cachan, mobiliser les futurs normaliens afin de redonner vie à l'Aspique, conserver l'équipe 2 de football mais surtout permettre à chaque étudiant de pratiquer son sport de prédilection dans de bonnes conditions.

*Le BDS en direct du Cournot*

# Les propositions d'Itac

**Théâtre de la cité Internationale**  
*Danse en créations*

*du 24 au 30 avril*

Genre : festival danse

\* 6èmes rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'océan Indien

Une édition 2006 exceptionnelle puisque la Biennale quitte le continent africain et s'installe à Paris.

Ces rencontres chorégraphiques sont à la fois un concours et un festival, un concours qui mettra en lumière les premiers pas de jeunes chorégraphes, un festival qui fera retrouver à certains, découvrir à d'autres, des artistes déjà reconnus. En 1992, l'Association Afrique en Créations, intégrée depuis 2000 à l'AFAA / Association française d'action artistique, lance le programme « Pour une danse africaine contemporaine ».

En 1995, elle inaugure les premières rencontres de la création africaine à Luanda. Dix ans donc que la danse africaine s'est mise sous les projecteurs et que ses chorégraphes et danseurs se sont affirmés comme des « grands » de la danse internationale, Salia ni Seydou ou Robyn Orlin par exemple.

Ils parlent français, malgache, anglais, portugais, moré, nguni, yoruba, wolof ou zulu et bien d'autres langues encore, tous ont en commun le langage de la danse, la danse si présente dans la culture et la vie africaines. Cette trajectoire irréversible de la danse africaine est le symbole de l'émergence d'une nouvelle identité culturelle, bousculée et nourrie par l'occident, ancrée dans une réalité africaine mais ouverte sur le monde. Revendicatrice et poétique en même temps, elle est devenue le symbole de l'effervescence artistique d'un continent.

<http://www.theatredelacite.com/>

21, boulevard Jourdan, Paris 14e  
RER B : Cité Universitaire

Tarifs : 10 euro

**Théâtre National de la Colline**  
*L'enfant rêve*

*du 25 avril au 20 mai*

Auteur : Hanokh Levin

Montée par Stéphane Braunschweig

Genre : contemporain

\* Comment articuler le monde pour un enfant ?

« Ai-je rêvé, ou suis-je éveillé ? N'étaient ce que visions malades ce que jusqu'à présent j'ai vu ? Est-elle effacée l'image de Dieu en l'homme ? » se demandait Brand à la fin de la pièce d'Ibsen, au moment de constater l'échec de son projet de « réparer le malheur du monde ». Comme s'il demandait : le monde est-il réellement tel que je l'ai vu, définitivement dégradé et irrécupérable ? Ou bien est-ce moi qui en ai fantasmé la noirceur ? Du monde ou de moi, qui est le plus grand malade ?

L'enfant rêve de Hanokh Levin s'ouvre sur l'image tranquille d'un enfant qui dort ; autour de son lit, ses parents se réjouissent qu'il se soit enfin endormi, presque heureux qu'il repose là comme un mort. En une image simple et quelques mots, Levin a posé là l'existence de tout enfant dans ce qu'elle suscite d'angoisse irréductible pour tout parent : angoisse qu'il meure, angoisse qu'il vive, angoisse de l'avoir mis au monde dans un monde pas fait pour lui.

Et le voilà qui justement surgit dans la chambre silencieuse de l'enfant, ce monde extérieur fait de bruit et de fureur qui évoque aussitôt raffles et pogroms - c'est un groupe de persécutés poursuivis par des soldats persécuteurs. Parmi les premiers, un violoniste ensanglanté s'étonne que la musique n'adoucisce pas les moeurs ; parmi les seconds, une « femme née pour l'amour » commence par s'indigner de la cruauté des soldats, mais ne résiste pas à la jouissance de se venger des yeux encore vierges de l'enfant.

Au monde tel qu'il est, Hanokh Levin oppose le monde tel qu'il le voit, l'air de dire que celui-ci du moins n'est qu'un rêve, ou qu'un cauchemar si l'on veut. À la violence absurde du monde, il oppose son ironie noire, cinglante et stimulante

à la fois, et salutairement nous reconduit vers le quotidien parfois plus rassurant et plus drôle de nos angoisses et de nos interrogations les plus intimes.” Stéphane Braunschweig

15, rue Malte Brun, Paris 20eme

Métro : Gambetta

du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30,  
dimanche à 15h30

Tarifs : 9 euro

--- --

**Théâtre de la Bastille**  
*L'art de la comédie*

*du 28 avril au 14 mai*

Auteur : Eduardo De Filippo

Montée par Marie Vayssière

Genre : contemporain

”Lors de la création de L'Art de la Comédie, en 1965, on accusa Eduardo De Filippo d'outrage à l'État! Avec une belle ironie, il proposait une critique radicale du pouvoir et de ses relations avec la société, artistes compris. En imaginant, il y a quarante ans, la rencontre entre le directeur

d'une troupe de théâtre et un préfet fraîchement nommé dans un quelconque chef-lieu de province, Eduardo De Filippo soulevait déjà de drôles de questions... Elles restent aujourd'hui d'une brûlante actualité en des temps où s'impose une vision aussi mercantile que sacralisée de l'art en général, du théâtre en particulier.

Pourtant, s'il vivait encore, Eduardo De Filippo s'amuserait fort qu'on le prenne sans rire et seulement pour un auteur engagé. Son oeuvre est toute d'aventure, “une corde folle” comme Strehler aimait la qualifier, d'une vibration particulière, irrégulière à l'image de l'art populaire et savant de ses origines napolitaines. En dépit des apparences, loin de la simple représentation “pirandellienne” du “théâtre dans le théâtre”, Eduardo De Filippo dans chacune de ses oeuvres dit et redit probablement l'essentiel : le théâtre, c'est le désir de déjouer, de tromper la mort.”

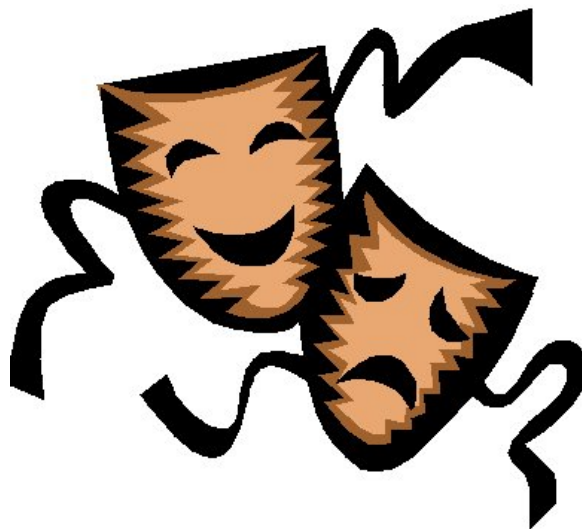
Par La Compagnie du Singulier. Texte français de Huguette Hatem.

76, rue de la Roquette - Paris 11

Métro : Bastille

du mardi au samedi à 21h, dimanche à 17h (relâche le 23 avril)

Tarifs : 9,50 euro





# Jeux

## Sudoku

Compléter les grilles ci-dessous avec les chiffres de 1 à 9 en respectant la règle suivante :  
Chaque ligne, chaque colonne, et chacun des neuf carrés de neuf cases, ne doit contenir qu'une seule fois tous les chiffres de 1 à 9. Autrement dit, chacun de ces ensembles doit contenir tous les chiffres.  
Bon amusement et à la prochaine *Sauce* pour la solution !

2	7			3				
1	9	8	7				3	
6	5							
	3		6		1			5
			5		3			
7			8		2		9	
							7	6
	2				6	4	5	3
				5			1	9

1	3	7					5	
		8		1	7			
					5		9	
		4	5			6	2	
				4				
	1	3			2	9		
	8		2					
			9	5		2		
	2					5	8	3

Solution du mois dernier :

9	5	4	7	1	8	2	6	3
3	7	2	9	6	5	8	4	1
8	1	6	4	3	2	9	5	7
6	4	1	8	5	9	7	3	2
5	3	9	2	7	1	6	8	4
2	8	7	6	4	3	1	9	5
1	2	8	5	9	4	3	7	6
7	9	5	3	2	6	4	1	8
4	6	3	1	8	7	5	2	9

4	6	9	3	7	8	5	2	1
3	2	5	6	4	1	9	8	7
7	1	8	5	2	9	4	6	3
9	5	6	7	1	4	8	3	2
1	4	3	8	6	2	7	5	9
2	8	7	9	5	3	1	4	6
8	9	4	2	3	7	6	1	5
5	3	1	4	9	6	2	7	8
6	7	2	1	8	5	3	9	4

## Concert du dimanche soir

Voici les prochains concerts 'du dimanche soir', même si pour le mois de mai, beaucoup de concerts seront déplacés au lundi (pour cause de jours fériés).

- le 1er mai (lundi) : OzOne : Groupe de ska / pop punk / reggae  
lien : <http://www.myspace.com/ozoneska>
- le 08 mai (lundi aussi) : Orgasm addicts : rock mélé de punk,  
lien : <http://www.orgasmaddicts.com/>
- le 14 mai (dimanche) : Colonel Parker : Reggae-Rock

